

François Montmaneix

La belle vie

Il y a beau temps que j'observe les nuages
ils ont une façon de s'approcher
qui augure de bien belles ténèbres
c'est au point qu'à ce train
je pourrai d'ici peu les toucher
ce jour-là sera mémorable
d'un seul coup j'y verrai enfin clair
je saurai comment l'invisible
se dissimule derrière l'impalpable
et pourquoi l'incompréhensible
est bourré de questions sans réponse
qui pourtant sont pleines d'une vie
et d'un sens toujours en avant
de ce qui aurait pu être dit



Photo Guy Bernot

Extrait de « Laisser verdure »,
Le Castor Astral

[En savoir plus](#)

A lire en
cliquant sur

Revue **TEXTURE**

<http://revue-texture.fr/>

François Montmaneix est né en 1938. Il vit et écrit à Lyon où il fut, pendant de nombreuses années, un des acteurs importants de la vie culturelle. Membre fondateur du prix Kowalski, il siège à l'Académie Mallarmé.

Les tomes 1 & 2 de ses « Œuvres poétiques » sont publiés à La Rumeur Libre.

Poèmes du mois

Les moissonneurs

On cernait au petit jour un grand nid d'épis mûrs, les faux acquiesçaient à la paille, à l'air, à la mort vagabonde ; oui, oui, oui, répétaient-elles, avançant sans se lasser ; les filles riaient, liant les gerbes ; oui, oui, oui, criaient les hirondelles.

Le soir, la moisson enfourchée meurtrissait les épaules. Les compagnons sous la gourde buvaient l'étoile ponctuelle ; sa distance exhortait à l'oubli du labeur terrassé.

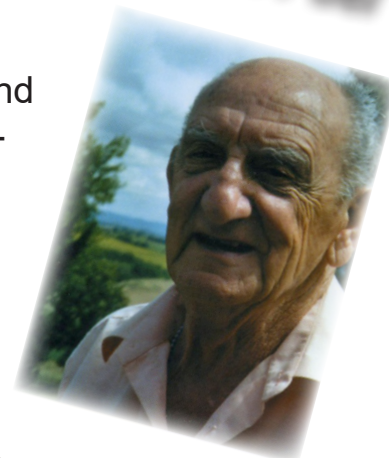
Aujourd'hui, brusquant l'adieu, les moissonneurs créditent, empruntent, amortissent. Ils souffleraient au cul de la terre pour activer les saisons !

Sont-ils riches ? Ils n'ont même pas un grillon pour l'hiver ; pas un grain de raisin pour le mourant de septembre.

Extrait de « Au feu »
Le Dé Bleu éd.

3

Gaston Puel



Gaston Puel (1924-2013) est l'auteur d'une trentaine de recueils dont « Ce Chant entre deux astres », « L'Amazone », « L'incessant, l'incertain », « L'Âme errante », ou encore le récit du « Journal d'un livreur » par lequel il revisite son enfance.

Passé par le surréalisme, il fut aussi l'ami, et souvent l'éditeur, de nombreux poètes et de peintres.

[En savoir plus](#)

Michel Baglin

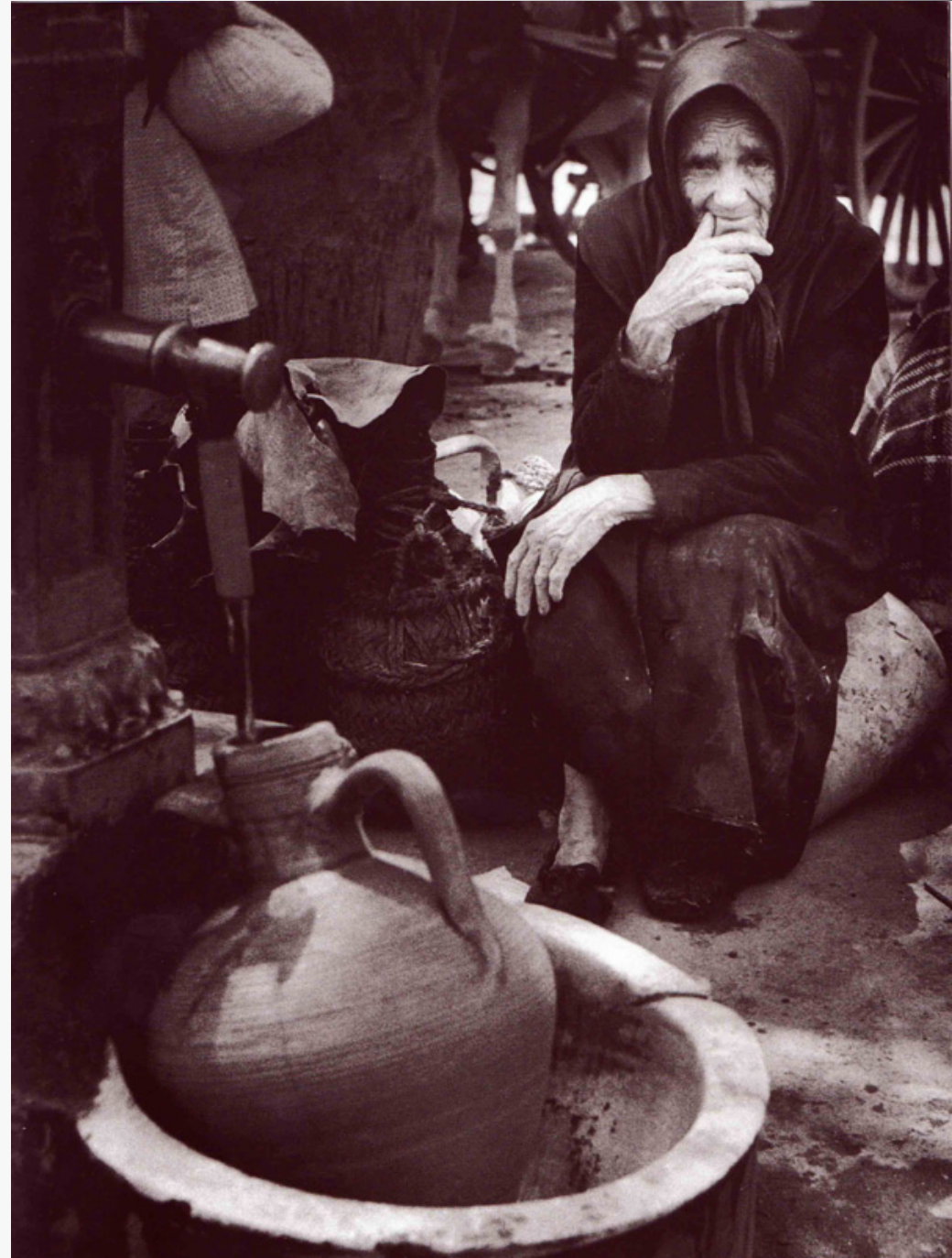
Corvée d'eau

Elles auront patienté des heures, des jours au milieu des cruches et des bonbonnes, assises sur un sac ou sur la pierre, écoutant les fontaines du temps abreuver le silence des places, l'été sous les arbres, quand l'eau promet au Sud sa fraîcheur.

Toujours ici cette besogne fut la leur. Parce qu'elles ne savent plus qu'attendre. Entre les bêtes et les gens, la vieille familiarité de choses rondes comme des outres. Parce qu'elles ne savent plus qu'attendre, avec derrière elles des charrettes, des gosses, d'autres femmes, les manèges laborieux de la poussière et de la pauvreté. Parce qu'elles ne savent plus que se parcheminer sous le fichu noir des paysannes. Et là, comme autour d'un feu, absorbées par le chant de la flamme liquide qui danse sur les jarres, remplir le jour de leur possible éternité.

Poème extrait de l'album de
Michel Baglin & Jean Dieuzaide,
Les Chants du regard.
(éd. Privat. 2006)

En savoir plus



Jean Dieuzaide: « Le temps qui s'écoule », 1951